

NÉCROLOGIE

M. Victor SABOURET (1851-1937).

C'est avec un bien vif regret que nous avons appris la mort du doyen du Comité supérieur de Rédaction du *Génie Civil*, M. Victor Sabouret, Ingénieur en chef des Ponts et Chaussées, Ingénieur en chef honoraire des Services techniques de la Compagnie du Chemin de fer d'Orléans, décédé à Paris le 14 janvier dans sa 87^e année.

Né le 2 mars 1851, à Montluçon, M. Sabouret était l'un des ingénieurs les plus connus et les plus estimés dans le monde des chemins de fer français. Sorti de l'École Polytechnique en 1873 dans le Corps des Ponts et Chaussées, il était resté au service de l'Etat jusqu'en 1884, date à laquelle il entra au service de la



VICTOR SABOURET (1851-1937).

Compagnie du Chemin de fer d'Orléans. Il y fit une très brillante carrière comme ingénieur en chef, d'abord au service de la Voie, puis à celui du Matériel et de la Traction. Parmi les travaux dont il eut particulièrement à s'occuper, nous citerons seulement la réfection de nombreuses gares du réseau, notamment celle de Tours, le projet de la gare du quai d'Orsay où il appliqua un ingénieux système de manutention des bagages ; signalons aussi qu'il

imagina de nombreux appareils nouveaux, tels que : enregistreurs de vitesse des trains, chariots électriques, systèmes d'enclenchement, etc.

De 1901 à 1908, il fut appelé à remplir les fonctions d'Ingénieur en chef du Matériel et de la Traction à la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest, mais il revint en 1909 à la Compagnie d'Orléans comme Ingénieur en chef des Services techniques.

Pendant cette dernière partie de sa carrière, M. Sabouret s'occupa tout particulièrement de l'application de la traction électrique au réseau de cette Compagnie. Il s'intéressa vivement à la production de l'énergie hydroélectrique nécessaire à cette électrification et publia à ce sujet un article très remarqué dans le *Génie Civil* du 2 juillet 1932.

M. Sabouret avait un goût très accentué pour l'architecture des églises, sur laquelle il a fait paraître plusieurs études fort intéressantes. Dans l'une d'elles notamment (*Génie Civil* du 3 mars 1928), il s'était attaché à démontrer que dans les voûtes d'arêtes nervurées, les nervures ne jouaient qu'un rôle décoratif.

Le *Génie Civil* perd avec M. Sabouret l'un de ses collaborateurs les plus sympathiques et il adresse à sa famille éplorée ses biens vives condoléances. Ses obsèques ont été célébrées à Veyvialle (Haute-Vienne), mais une messe a réuni ses nombreux amis à l'Église Saint-Pierre-du-Gros-Cailou le 19 janvier.